



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10 – 24 avril 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : 2 nœuds-DFP.

Rouille jaune et rouille brune : Risque faible.

Septoriose : Risque faible. Surveillance cependant dans les zones ayant reçu des pluies et sur variétés sensibles.

ORGE D'HIVER

Stades : DFE – Sortie des barbes

Helminthosporiose et rhynchosporiose : Risque faible.

Rouille naine : Risque faible à modéré

ORGE DE PRINTEMPS

Stades : Epi 1 cm principalement

Helminthosporiose, rhynchosporiose et rouille naine : à observer principalement à partir du stade 1 nœud.

→ La note technique commune résistances Céréales à Paille 2025 est disponible [ici](#).

COLZA

Stade : Stade G2 majoritaire.

Sclerotinia : Risque présent.

Charançon des siliques : Colonisation sur les bordures pour 29 % des parcelles du réseau, à surveiller.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 5 à 8 feuilles.

Sitones : Fin de la période de surveillance.

Pucerons verts : Individus isolés observés, risque faible.

CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observation.

AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

Stade : Croissance végétative.

DATURA STRAMOINE

Stade : Levée des premières plantules.

NOTE BIODIVERSITÉ

Coléoptères et santé des agro-écosystèmes.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](http://r4p-inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

35 BTH, 21 OH, 22 OP, 28 Colza, 8 PP.



Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie

VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30	JEUDI 01
9° / 19° ▼ 15 km/h	5° / 21° ◀ 15 km/h	6° / 22° ▼ 15 km/h	6° / 23° ▲ 10 km/h	9° / 26° ◀ 15 km/h	11° / 27° ◀ 10 km/h	12° / 27° ◀ 20 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 24/04/2025 à 8h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

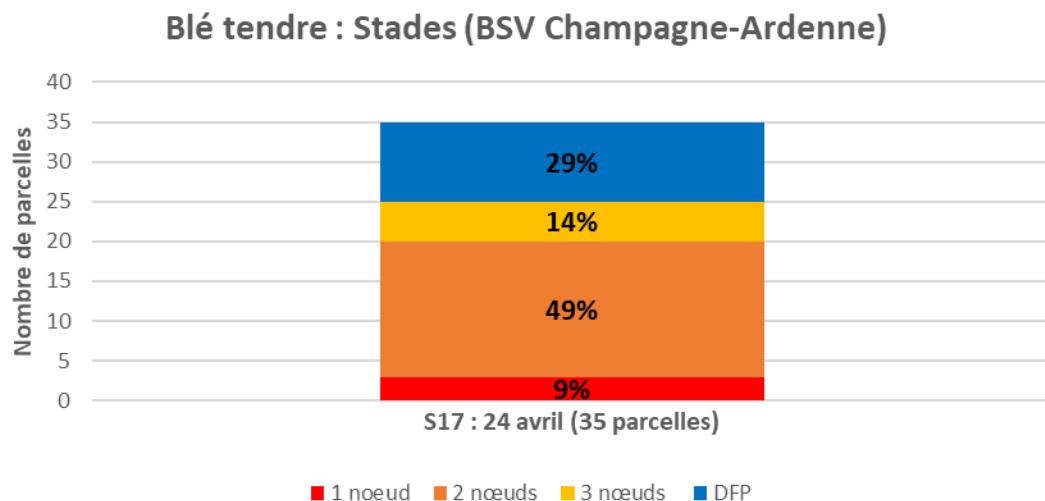
VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30	JEUDI 01
8° / 16° ▲ 10 km/h	3° / 19° ▲ 15 km/h	4° / 19° ▲ 15 km/h	5° / 20° ▲ 15 km/h	7° / 23° ◀ 15 km/h	9° / 23° ◀ 10 km/h	10° / 24° ▲ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 24/04/2025 à 8h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

35 parcelles de blé ont été observées cette semaine. 3 sont au stade 1 nœud (BBCH 31), 17 parcelles sont au stade 2 nœuds (BBCH 32), 5 parcelles sont au stade 3 nœuds (BBCH33) et 10 parcelles sont au stade Dernière Feuille Pointante (DFP, BBCH 37).



2 Rouille jaune

Sur 24 parcelles observées, aucune parcelle ne signale la présence de rouille jaune. Risque toujours faible actuellement.



3 Septoriose

a. Observations

Sur les 32 parcelles observées qui ont atteint le stade 2 nœuds au moins (stade à partir duquel il est pertinent de suivre la dynamique d'évolution de la septoriose), 5 parcelles signalent des symptômes en f3 (10 à 20 % des f3 touchées) et aucune parcelle ne signale des symptômes en f2 et f1.

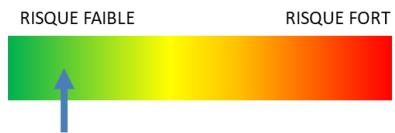
b. Seuil indicatif de risque

A partir du **stade 2 Nœuds** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6) : plus de 20 % des f2** du moment touchées.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6) : plus de 50 % des f2** du moment touchées.

c. Analyse de risque

Aucune parcelle n'atteint le seuil indicatif de risque. Vigilance cependant dans les zones ayant enregistré des dernières précipitations et sur variété sensible. **Le risque reste, à date, faible.**



4 Rouille brune

Sur 14 parcelles observées, aucune parcelle ne signale la présence de rouille brune. Le risque est donc faible actuellement.

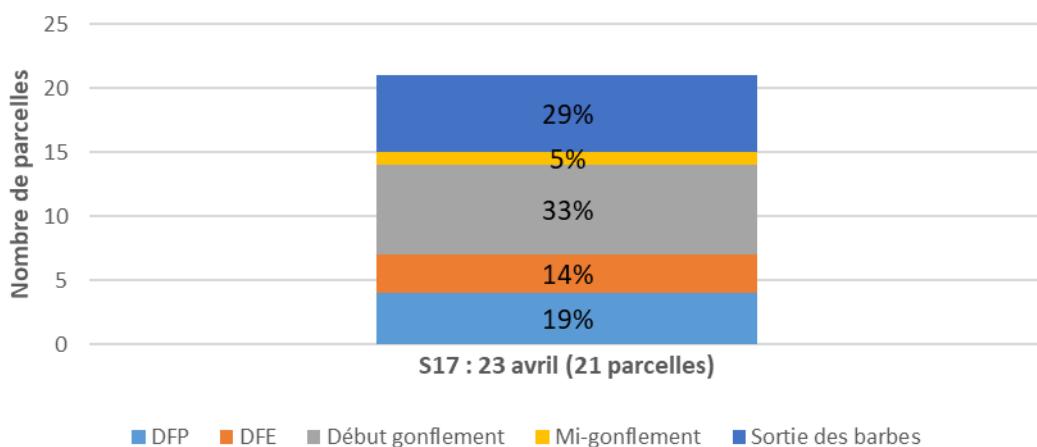




1 Stades phénologiques

21 parcelles d'orge d'hiver ont été observées cette semaine : 4 parcelles sont au stade Dernière Feuille Pointante (DFP, BBCH 37), 3 parcelles sont au stade Dernière Feuille Etalée (DFE, BBCH 39), 7 parcelles sont au stade début gonflement (BBCH 40), 1 parcelle est au stade mi-gonflement (BBCH 44) et 6 parcelles sont au stade sortie des barbes (BBCH 49).

Orge d'hiver : Stades (BSV Champagne-Ardenne)



2 Helminthosporiose

a. Observations

Sur les 18 parcelles observées, aucune parcelle ne présente des symptômes en f3, f2 et en f1.

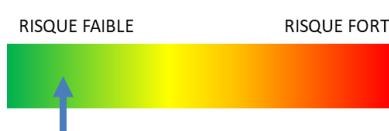
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : **plus de 10 % des feuilles atteintes.**
- Variétés moyennement et peu sensibles : **plus de 25 % des feuilles atteintes.**

c. Analyse de risque

Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque. **Le risque est toujours faible actuellement.**



3 Rhynchosporiose

a. Observations

Parmi les 20 parcelles observées, 5 d'entre elles signalent des symptômes en f3 (10 à 20 % de feuilles touchées). Aucun signalement en f2 et en f1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque de 10% est atteint dans 2 parcelles. **Le risque est faible.**



4 Rouille naine

a. Observations

Sur les 18 parcelles observées, 5 parcelles signalent la présence de rouille naine en f3, avec 10 à 70 % de feuilles touchées. 2 signalements en f2 (10 % des f2 touchées) et un signalement en f1 (10 % de feuilles touchées).

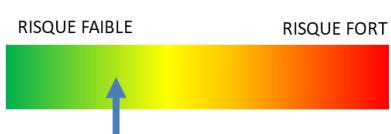
b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à **1 Nœud** :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

4 parcelles sur 18 dépassent le seuil indicatif de risque, dont en majorité des parcelles de KWS Faro, variété sensible. **Le risque est désormais faible à modéré.**



d. Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

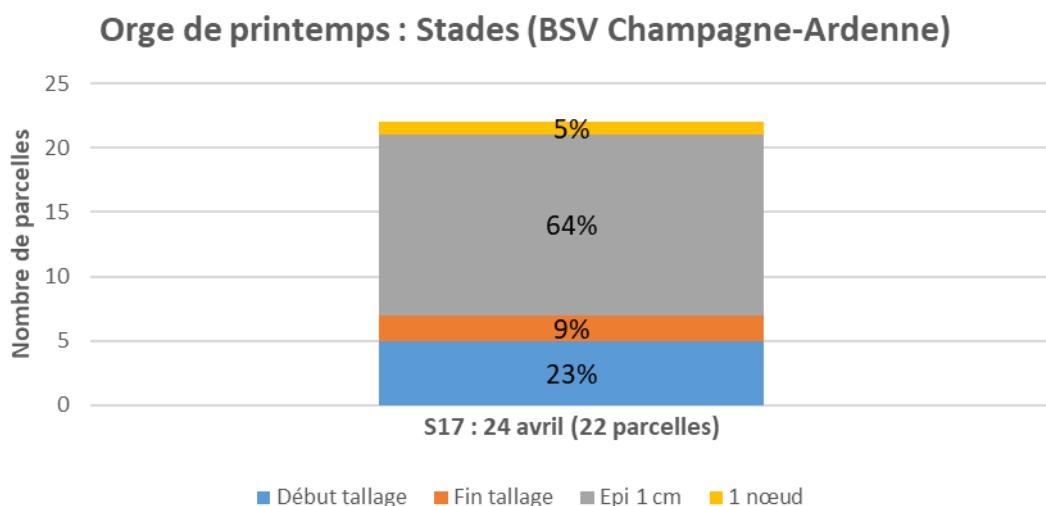
Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)



1 Stades phénologiques

Sur 22 parcelles observées : 5 parcelles sont au stade début tallage (BBCH 21-22), 2 parcelles sont au stade fin tallage (BBCH 29), 14 parcelles sont au stade épi 1cm (BBCH 30) et une parcelle est au stade 1 nœud (BBCH 31).



2 Helminthosporiose, rhynchosporiose et rouille naine

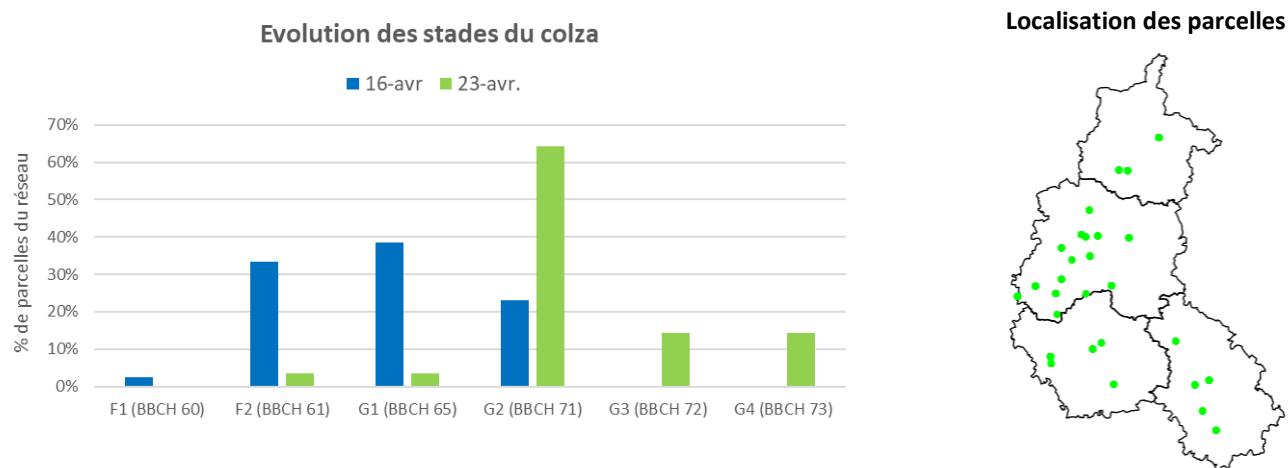
Peu de signalements, les observations sont à réaliser principalement à partir du stade 1 nœud.



1 Stades phénologiques

28 parcelles ont été observées cette semaine. Toutes les parcelles du réseau sont en floraison. Il est donc **impératif de respecter la réglementation « abeille et autres polliniseurs ».**

Le stade G2 (les 10 premières siliques comprises entre 2 et 4 cm, BBCH 71) est majoritaire.



2 Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

a. Observations

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Champagne-Ardenne pour évaluer le risque.



A ce jour, 16 kits pétales ont été réalisés. Tous indiquent la présence de spores de sclerotinia sur les pétales, malgré des conditions climatiques plutôt sèches au moment du prélèvement. Les taux d'infestation sont néanmoins plus faibles que l'an passé. Seuls 2 kits sur 16 dépassent le seuil de 30 % de fleurs contaminées qui correspond au seuil à partir duquel on considère qu'il y a un risque d'avoir une attaque nuisible de sclerotinia.

Commune	Département	% de fleurs contaminées	% de fleurs avec suspicion de contamination
Matougues	51	10 %	2,5 %
Valmy	51	17,5 %	2,5 %
Avenay	51	13 %	0 %
Faux-Vésigneuil	51	27,5 %	5 %
La Noue	51	75 %	0 %
Betheny	51	15 %	5 %
La Cheppe	51	22,5 %	2,5 %
Val de Vesle	51	17,5 %	0 %
Bisseuil	51	8 %	0 %
Leffonds	52	17,5 %	2,5 %
Villiers-le-Sec	52	25 %	0 %
Sapogne-et-Feuchères	8	22,5 %	5 %
Brienne-la-Vieille	10	7,5 %	5 %
Bourguignons	10	37,5 %	0 %
Faux-Villecerf	10	25 %	10 %
Neuville/Vanne	10	10 %	0 %

b. Seuil indicatif de risque

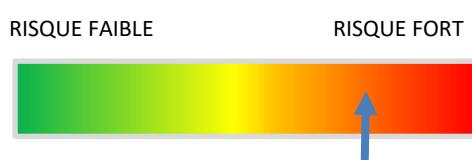
Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotes et au maintien des pétales sur les feuilles
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia).

c. Analyse de risque

La période de risque de contamination est en cours. Les conditions météorologiques actuelles sont favorables à une contamination de pétales vers les feuilles et tiges.

Les premiers kits pétales réalisés sont tous positifs. Le risque peut être considéré comme fort.



En situation à risque, la protection contre le sclerotinia doit se faire **en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclerotiniose du colza (Sclerotinia sclerotiorum).

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclerotinia est disponible sur le marché.

Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclerotinia du colza](#).

3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis Paykull*)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et à l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perfore les jeunes siliques. Cependant, ces dégâts occasionnés sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes. Il est à observer directement sur plante.

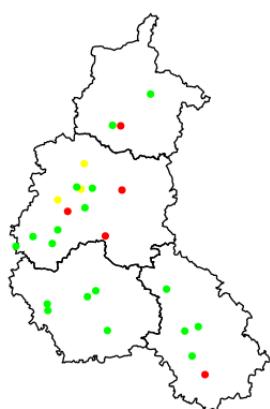


Charançon des siliques
(Terre Inovia)

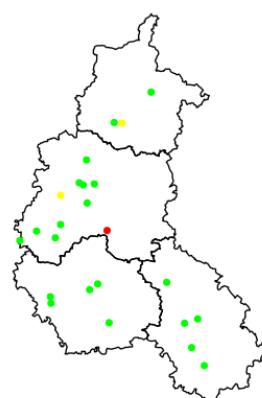
a. Observations

Des charançons des siliques sont repérés principalement en bordure dans 29 % des parcelles observées cette semaine. 5 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque en bordure (voir carte). Une parcelle dépasse le seuil indicatif de risque en parcelle (carte).

Infestation de charançons des siliques
en BORDURE



Infestation de charançons des siliques
en PARCELLE



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en bordure) : ● [0 - 0] ● [0 - 0.5] ● [0.5 - 1]

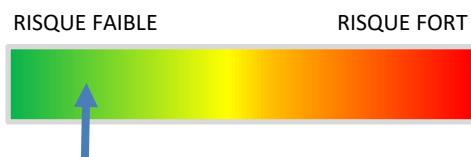
Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0 - 0] ● [0 - 0.5] ● [0.5 - 1]

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Le ravageur est présent dans plusieurs parcelles du réseau. Quelques cas d'infestations élevées en bordure de parcelle sont signalés. Dans ces situations identifiées précocement, la gestion du risque peut se limiter au tour de la parcelle. A surveiller.



Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

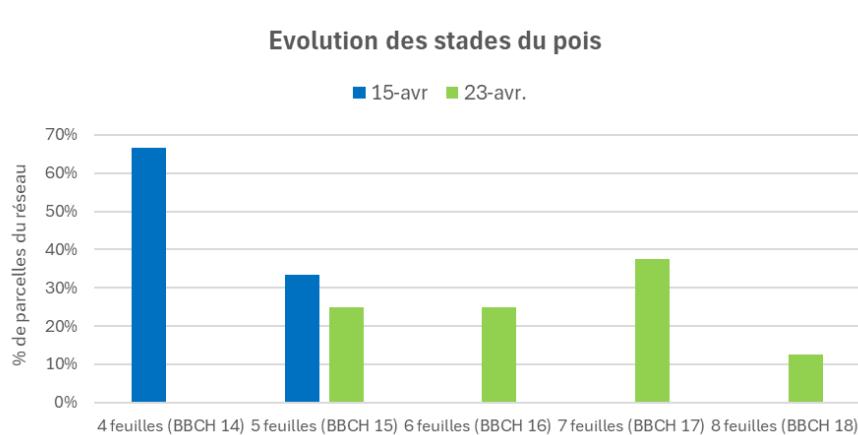
d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

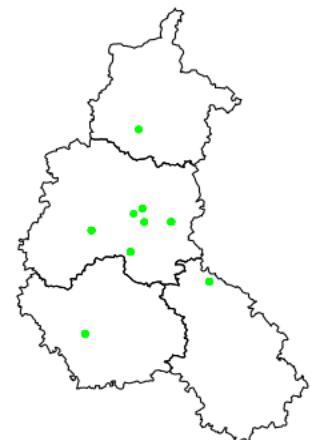


1 Stades phénologiques

Le réseau d'observation pois de printemps compte 8 parcelles cette semaine. Les stades vont de 5 feuilles à 8 feuilles.



Localisation des parcelles



2 Sitones (*Sitona lineatus*)

Le sitone est un charançon de 3,5 à 5 mm, de couleur gris-brun et présentant des yeux proéminents. Les adultes s'attaquent aux feuilles de pois et de féverole, créant des encoches facilement observables. Leur activité débute dès que la température dépasse les 12°C.

La nuisibilité réelle du sitone est liée aux larves issues des pontes au pied de la plante. Ces larves s'attaquent au système racinaire et en particulier aux nodosités, perturbant la nutrition azotée de la plante.



Encoches de sitones (Terres Inovia)

a. Observations

Des morsures de sitones sont observées sur les parcelles du réseau BSV. 1 parcelle présente entre 5 et 10 morsures sur les dernières feuilles émises. Une autre présente plus de 10 encoches sur les dernières feuilles.

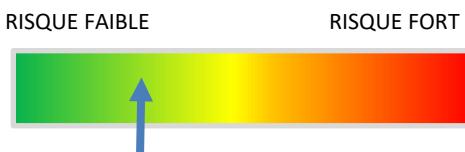
b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passer ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

c. Analyse de risque

L'intensité moyenne des attaques reste stable par rapport aux semaines passées, sans être exceptionnellement importante. Le risque est faible à moyen et les parcelles sortent majoritairement de la période de risque.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

3 Puceron vert (*Acyrthosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6 mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses susceptibles d'affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines). Cependant, sa présence peut être observée plus précocement, il est donc recommandé de surveiller sa présence dès maintenant.



Pucerons verts
(Terres Inovia)

Comment bien les observer : A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, les pucerons sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus facile à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

a. Observations

Une parcelle du réseau d'observation mentionne la présence de puceron (Bussy-le-repos 51). Le niveau d'infestation est faible : entre 1 et 10 pucerons par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau).

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	$\geq 10\%$ plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	$\geq 10-20$ pucerons/plante
Floraison	$\geq 20-30$ pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

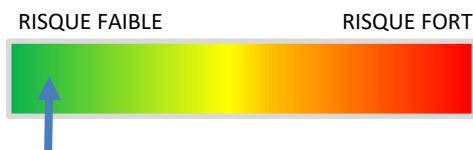
Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

Le risque est faible. La présence des premiers individus doit inciter à la surveillance des cultures. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrutissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

2 Parcours d'observation de la Marne

a. Observations

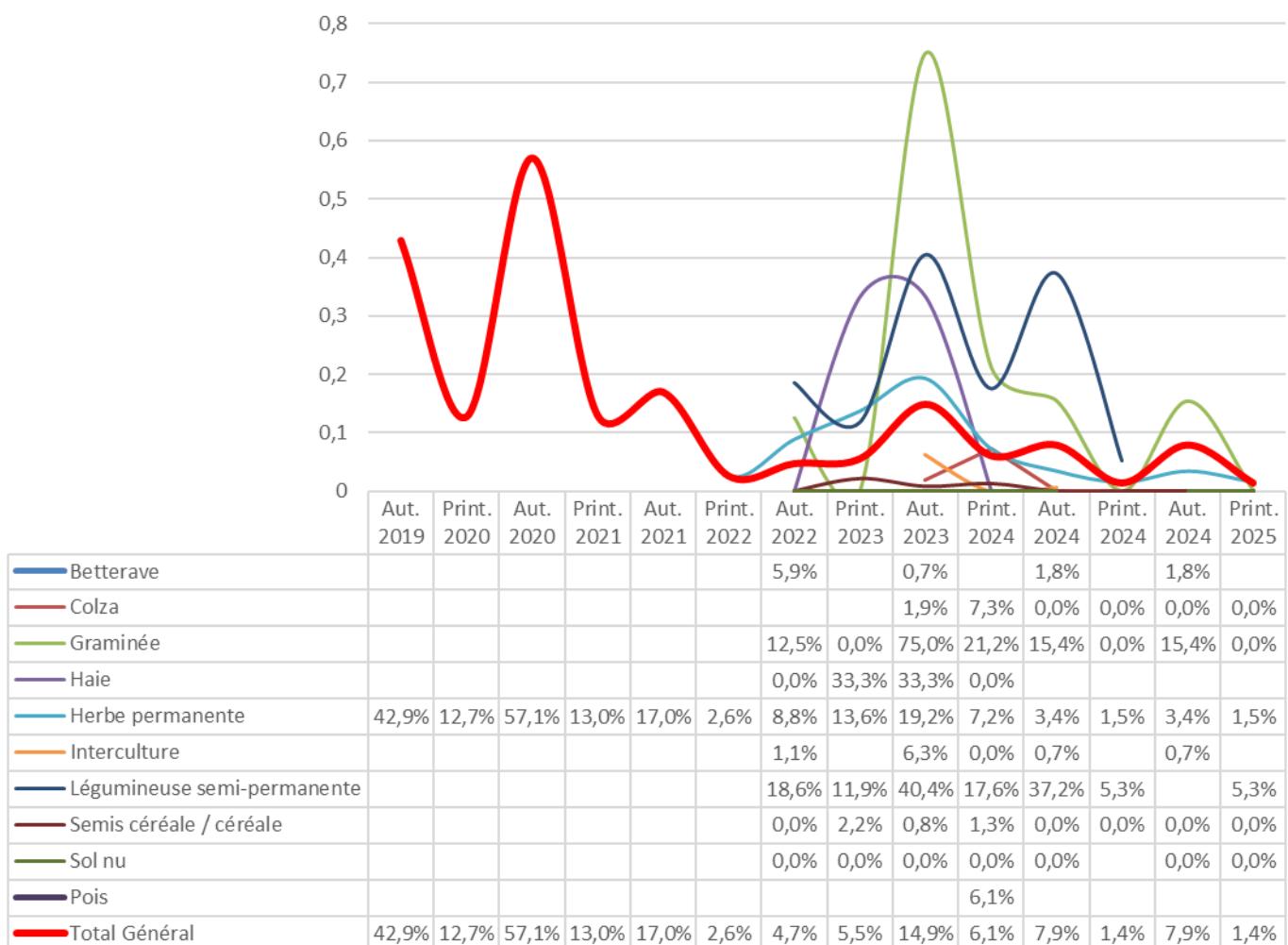
Observations réalisées semaine 14 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Printemps 2025
Céréales	442	0,0 %
Colza	124	0,0 %
Graminée	15	0,0 %
Haie	3	0,0 %
Herbe permanente*	473	1,5 %
Légumineuse semi-permanente	264	5,3 %
Sol nu	160	0,0 %

*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...



Evolution des populations de campagnols par habitat - Marne (51)



b. Analyse de risque

La densité relative de campagnols observés sur le transect est de 1,4 % : les populations sont au plus bas depuis le début des notations. Même les zones refuges (graminées, légumineuses semi-permanentes) semblent très peu impactées.



3 Parcours d'observation de Haute-Marne

a. Observations

Le transect de Haute-Marne est séparé en deux : un parcours passant dans les grandes cultures à gauche et un passant dans les prairies à droite.



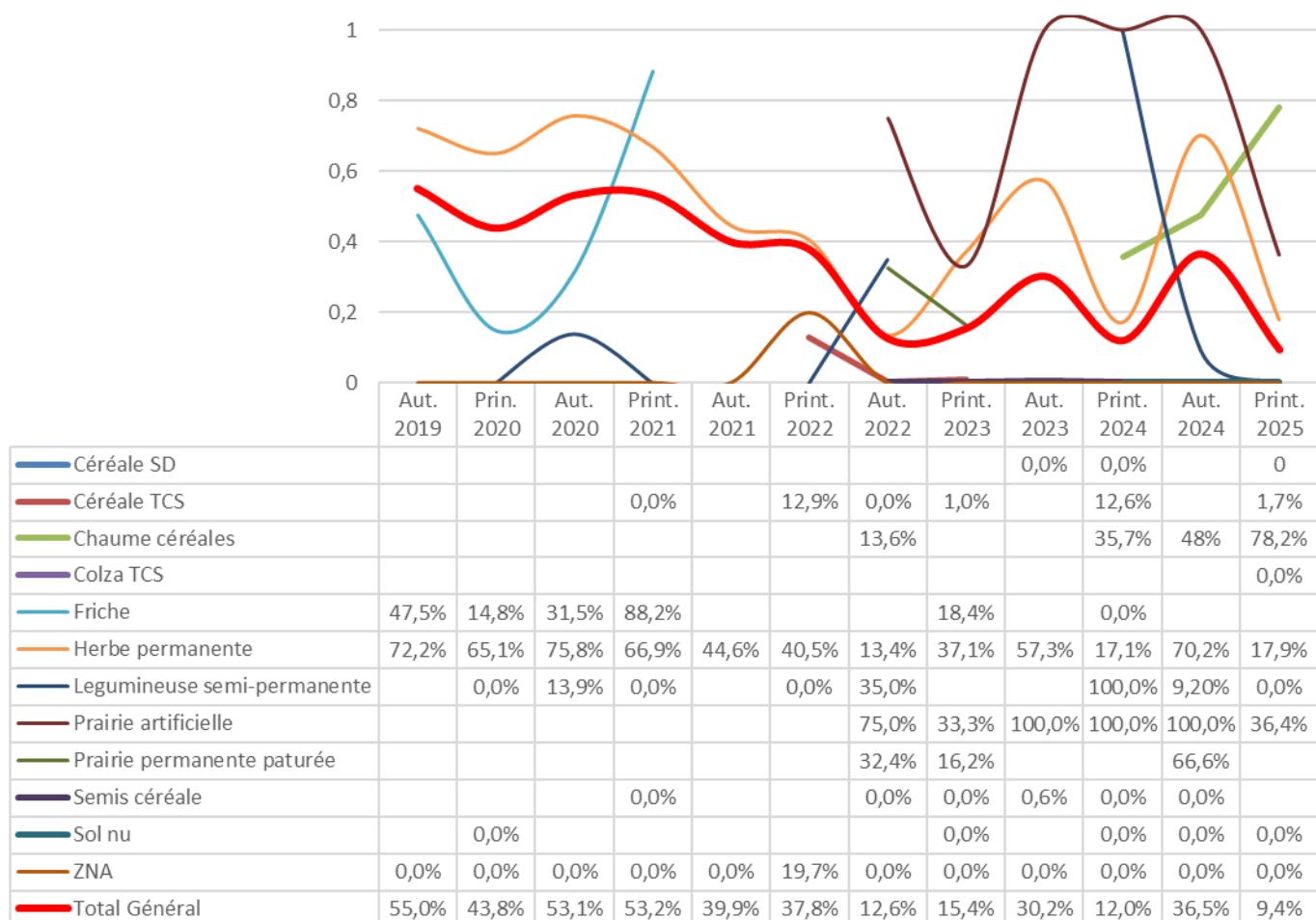
Observations réalisées semaine 15 :

Zone	Habitat	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Printemps 2025
Cultures	Céréales SD	8	0,0 %
	Céréales TCS	105	1,7 %
	Chaume céréales	7	78,2 %
	Colza TCS	70	0,0 %
	Herbe permanente*	168	0,0 %
	Légumineuse semi-permanente	66	0,0 %
	Prairie artificielle	23	36,4 %
	Sol nu	26	0,0 %
	ZNA	12	0,0 %

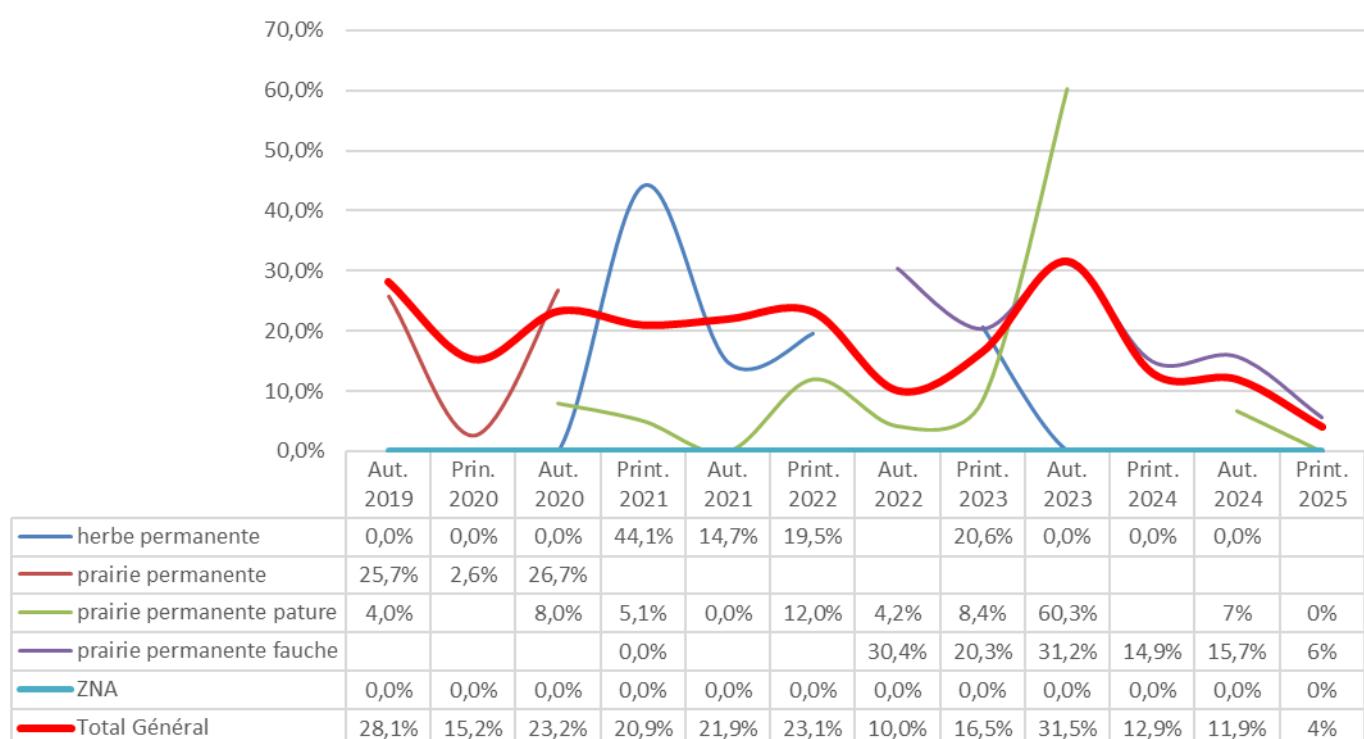
*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...

Zone	Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Printemps 2025
Prairies	Prairie permanente pâturée	92	0,0 %
	Prairie permanente fauchée	298	5,5 %
	ZNA	26	0,0 %

Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Cultures"
- Haute-Marne (52)

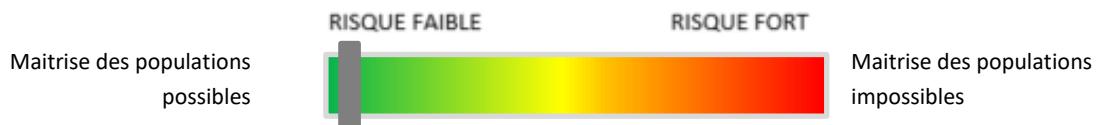


Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Prairies"
- Haute-Marne (52)



b. Analyse de risque

Comme pour la Marne, les densités observées n'ont jamais été aussi basses. Le risque semble très faible et les populations restent cantonnées à des zones refuges comme les prairies de fauche ou les zones d'herbe permanente.



c. Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maîtrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédateur par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâture sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.



L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia L.*) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les ambroisies sont réglementées. Des arrêtés préfectoraux de destruction obligatoire sont en vigueur dans tous les départements du Grand Est. Cette obligation est applicable sur toutes les surfaces y compris les domaines publics de l'Etat et des collectivités territoriales, les ouvrages linéaires tels que les voies de communication, les terrains des entreprises (terres agricoles, carrières) et les propriétés de particuliers.



Ambroisie au stade plantule (FREDON Grand Est)

a. Observations

Les plantules sont de sortie !

Les premières plantes sont en cours de levée. Au stade plantule, les cotylédons (feuilles rondes) sont visibles et les deux premières feuilles sont opposées et découpées en 3 à 6 folioles. L'ambroisie a la capacité de lever de manière très échelonnée de mars à septembre.



PLATEFORME INTERACTIVE
SIGNALEMENT
AMBROISIE

www.signalement-ambroisie.fr

Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambroisies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement dans les cultures de printemps. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans les couverts végétaux denses, l'ambroisie ne va pas pouvoir se développer du fait de la concurrence.

Dans les couverts peu denses, les ambroisies vont rester dans un état latent sous la culture avant une croissance rapide après la récolte.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention lors de nouvelles implantations aux semis de printemps.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambroisie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambroisie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambroisie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambroisies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).



Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement.** Elle présente également un risque pour les animaux : **un pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

a. Observations

Les plantules sont sorties.

Au stade plantule, les cotylédons sont très étroits et allongés et les 2-3 premières feuilles sont ovales avec des bords entiers. Les limbes sont dentés à partir de la 4^{ème} feuille. On observe des poils sur la tige et les pétioles.



Credit : V. TADDEI

Daturas en croissance (V. TADDEI, FREDON Grand Est)

Chacun peut signaler la présence du datura.

Où signaler ?

eesh@fredon-grandest.fr

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots...). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avérée dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et, dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. Porter des gants est indispensable.

ARVALIS, L'Agence Régionale de Santé Grand Est et FREDON Grand Est organisent un webinaire le 6 mai 2025 de 14h00 à 16h00 sur le datura stramoine et les ambroisies :

Quelle organisation en Grand Est ?

Pour vous inscrire, [cliquez ici](#)

Note nationale de vigilance sur l'espèce végétale Datura stramoine à risque pour la santé humaine
Retrouvez la fiche d'identification générale du genre *Datura spp.*
et [la note nationale du BSV Datura Stramoine.](#)

Vous pouvez aussi consulter les fiches de reconnaissance de l'ANSES disponibles [ici](#).

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Coléoptères & santé des agro-écosystèmes

photo : Vincent Houssier

Brins d'infos

Les Coléoptères regroupent, avec certaines exceptions, tous les insectes dotés d'une paire d'ailes antérieures dures, formant comme un étui (coléo = étui ; ptère = ailes). Les bousiers, carabes, coccinelles et charançons en sont des exemples bien connus. C'est le groupe d'insectes le plus diversifié : près de 40% des espèces d'insectes identifiées ! Ils présentent une grande diversité de formes et de tailles, et le groupe occupe des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc).

Coléo / diversité

Monde : ~ 390 000 espèces décrites

France : ~ 12 000 espèces Soit : ~ un quart des insectes en France
(27 % de l'entomofaune française, source : IFEN)

[clic-info] wikipedia.org

Écologie et contributions

Pollinisateurs, recycleurs, prédateurs, proies, à l'état larvaire comme à l'état adulte, les coléoptères se trouvent dans la plupart des niches écologiques. Dans les systèmes agricoles ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des "services écosystémiques" qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte.

Coléo / catégories écologiques

Il existe de nombreuses classifications écologiques des coléoptères, y compris sur le milieu de vie principal des adultes.

[clic-info] wiki.org



Rosalie des alpes Photo: Peter Klimbacher

Dans les arbres

Souvent liés au bois mort et vieux arbres à cavités, arbres têtards, haies bocagères. Certains grands coléoptères sont des insectes emblématiques.

Ex : *Grand capricorne*, *Rosalie des Alpes*, *petite biche*, etc.



Coccinelle à 7 points. Photo: H. Bouyou

Dans la strate herbacée

Nombreux pollinisateurs, prédateurs, phytophages, consommateurs de nectar ou pollen.
Ex : *Hanneton commun*, *charançons*, *chrysomèles*, *coccinelles*, etc.



Carabe sp. Photo : Antoine Dupont

Dans ou sur le sol

(Sur ou sous les déjections animales, en chasse sur ou dans la litière...)

Souvent prédateurs (notamment de limaces et autres invertébrés), donc auxiliaires de cultures, ou décomposeurs.

Ex : *Cicindèles*, *staphylinins*, *carabes*, *bousiers*, etc.



Dytidae marge. Photo : Brian Kieseck

Dans l'eau

Souvent prédateurs aquatiques, présents dans les mares, fossés, cours d'eau. Peuvent voler d'une zone humide à une autre.
Ex : *dytiques* et *hydrophiles*

Coléo / décomposeurs

Certains coléoptères (dont les bousiers sont les plus connus) sont des décomposeurs hors pairs. En l'absence d'espèces locales adaptées au nouveau bétail introduit en Australie, il a fallu introduire des bousiers pour permettre le recyclage efficace des excréments qui pouvaient mettre plus de 5 ans à se décomposer dans les prairies.

[clic-info] mnhn.fr

Coléo / polliniseurs

De nombreux coléoptères sont *floricoles* : ils s'alimentent de nectar et pollen, et contribuent beaucoup à la pollinisation en se déplaçant de fleur en fleur.



Odonie doré. Photo : Champs

Rôles

Rôle d'auxiliaire : Participation à la diminution des espèces qui s'attaquent aux cultures.

Régulation : Attraction générale de prédateurs / auxiliaires (oiseaux, araignées, reptiles, amphibiens, etc.).

Nutrition : Participation à la décomposition de la litière, humification, création de galeries, redistribution des nutriments, etc.

Production végétale : Participation à la pollinisation - donc à la quantité des graines et des fruits de nombreuses plantes cultivées.

Sanitaire : Efficacité du recyclage des déjections et cadavres dans le sol.

[clic-info] insectes.org



Système agricole



Paysage

Diversité végétale : Pollinisation / reproduction de nombreux végétaux.

Diversité animale : Fonctions dans la chaîne alimentaire. Régulateurs et proies (pour les oiseaux, mammifères, araignées, reptiles, amphibiens, autres invertébrés).

Décomposition de la matière organique : Contribution au cycle de l'azote, à l'aération du sol, à la germination et la repousse.

[clic-info] ONF.fr

Sur le terrain

Souvent difficiles à identifier jusqu'à l'espèce, les coléoptères sont intéressants à observer, et témoignent notamment de la richesse des réseaux trophiques et des régulations possibles de ravageurs.

Coléo / observations

Peu connus, ils sont quasiment omniprésents, avec une grande diversité de tailles. Dans la plupart des végétations, on peut observer de nombreux petits coléoptères, ou leurs indices de présence.

Sur les fleurs : Dans les fleurs, en dessous, autour, parfois minuscules, une grande diversité de coléoptères s'activent par beau temps.

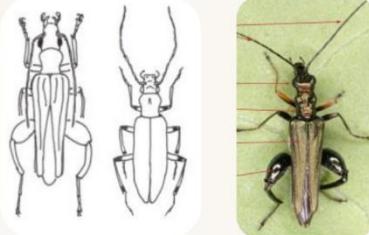
Au sol : Dans la litière, dans le sol, sur ou sous les déjections animales, ou en chasse sur la litière.

Dans les arbres : On peut observer des adultes posés sur les branches et troncs d'arbres, sur ou sous les feuilles ; et/ou des trous et galeries formés par les larves, dans les branches, et troncs morts ou vivants, sous l'écorce, ou dans les cavités.

Coléo / identification

L'identification des coléoptères peut être difficile, et nécessiter dissection et loupe binoculaire. Il est possible de les classer par familles ou genres dans un premier temps, mais aussi de se former et/ou se faire accompagner par des structures naturalistes. Des sites et des forums en ligne peuvent être très réactifs, pour aider au diagnostic sur la base de photographies.

Groupe des *Oedemeridae* Espèce *Oedemera flavipes*



Site : <https://www.insecte.org/> - pour galeries et forums d'identification actif

[clic-resource] kerbtier.de

Coléo / protocoles

Il existe différents protocoles d'observation. Par exemple le **battage / fauchage** : battage de végétation et récolte des organismes qui tombent sur un fond blanc (toile, papier, autres), ou capture au filet fauchoir. D'autres protocoles peuvent être utilisés (pots pièges, cuvettes, pièges lumineux, etc.).

Pour pouvoir comparer les résultats obtenus à partir des observations, il est nécessaire de suivre des protocoles expérimentaux **répétables**. Deux programmes de sciences participatives ouverts au grand public et co-portés par Vigie Nature proposent des protocoles applicables aux coléoptères :

[SPIPOLI]

Suivi Photographique des Insectes POLLiniseurs (MNHN et OPIE). Prise de photos de tout insecte qui se pose sur un massif de fleurs, dans une période de 20 minutes chronométrée. Nombreux coléoptères ainsi observés, partagés et identifiés avec une communauté de pratiquants très active [\[clic-info\] mnhn.fr](#)

[OAB] :

Observatoire Agricole de la Biodiversité - l'un des 5 protocoles utilisé est celui des "planches à invertébrés terrestres" : pose de planches de bois neutre et relevés réguliers en soulevant les planches. [\[clic-info\] mnhn.fr](#)

Coléo / calendrier

dans leur diversité, on trouve de nombreux cycles biologiques différents chez les coléoptères. De manière très générale, on peut observer :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type			hivernation des adultes, des larves/ nymphes	Nymphoses	Émergences / reproduction / pontes				développement des larves		Mort des adultes ou hivernation	

Période d'observation principale des adultes

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive) en faveur des Coléoptères, sans considération des enjeux écologiques spécifiques, des types de systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Préserver et développer le linéaire, le réseau et la qualité des haies.
- Préserver les vieux arbres, permettre leur vieillissement et la conservation des branches mortes.
- Éviter et réduire le travail du sol en profondeur, et favoriser un couvert permanent (végétation ou litière).
- Éviter et réduire l'usage de produits phytosanitaires, notamment insecticides et molluscicides.
- Intégrer les prairies dans les rotations / pratiquer la mise en jachère.
- Admettre et favoriser la présence de bois mort au sol, dans le paysage.
- Développer un maillage de bandes enherbées pérennes en bordures de parcelles.
- Privilégier le pâturage ou les fauches tardives et différencier dans les milieux herbacés.
- Privilégier la fertilisation organique et raisonner la fertilisation minérale.
- Eviter / réduire l'usage d'anti-parasitaires pour animaux, et l'usage des fumiers associés.
- Entretenir, créer et développer le réseau de mares et petites zones humides.
- Accepter généralement une présence de phytophages pour attirer et maintenir une communauté de prédateurs auxiliaires.
- Intégrer des partenariats ou développer l'élevage dans le système de production agricole.
- Expérimenter et développer l'agroforesterie.
-

Pour aller plus loin, quelques recommandations

- [\[clic-resource\] INSECTE.ORG](#)
- [\[clic-resource\] REVUE ESPÈCES n°39](#)

Coléo / témoignage

Luc DELCOURT

163 ha en polyculture élevage, Cambrésis (59).

Agriculteur membre du Groupe d'Etudes et de Développement Agricole (GEDA) et de la la coopérative bovine CEVINOR

Observations phares :

" J'ai toujours suivi les oiseaux dans les arbres et les petites bêtes dans la terre. (...)

Avec les carabes, la solution est dans nos champs et ça fait des années que je n'ai pas mis d'anti-limaces.. "

[clic-resource]

"Le déclic agroécologique, moi aussi je me lance"
Chambre d'Agriculture des Hauts de France, 2022, page 12